

Le plaisir de se faire mener en bateau

LE BERRY RÉPUBLICAIN MARDI 7 AOÛT 2012

Pour quelques heures ou pour quelques semaines, il est possible de louer une embarcation et de naviguer sur les canaux.

Philippe Renaud

philippe.renaud@centrefrance.com

Et si vous vous laissiez tenter par une balade nautique sur le canal de Briare ? Le dépaysement est assuré et cette promenade au fil de l'eau vaut tous les antidépresseurs.

À une vitesse de croisière de 6 kilomètres par heure, il suffit de se laisser guider par le tracé légèrement sinueux du canal. Enfin, pas tout à fait.

Gérant de la société Charmes nautiques, basée à Briare, Alain Charmetant sait bien qu'une heure d'instruction est nécessaire avant de confier « le volant » de l'un de ses quinze bateaux à n'importe quel postulant à la navigation fluviale.

Moins simple qu'il n'y paraît

Car si aucun permis n'est nécessaire pour piloter un bateau de location, il est tout de même préférable de bien appréhender les rudiments du maniement d'une embarcation flot-



BALADE NAUTIQUE. A 6 kilomètres par heure, il suffit de se laisser guider par le tracé du canal. PHOTO PASCAL PROUST

tante avant de se lancer à l'eau.

Ce jour-là, il faisait un temps de chien à Briare où s'abattait une pluie fine. Alain Charmetant est aux commandes. À l'écouter, cela paraît simple. La manette poussée en avant permet d'avancer. Pour freiner ou reculer, il suffit

de la tirer vers l'arrière. Entre ces deux extrêmes, le point mort. Simple mais pas vraiment.

À chaque modification de cap, l'arrière de l'*Orion*, un « bâtiment » de 12,5 mètres de long, chasse sur le côté. Et puis il faut compter sur le temps de réaction de la direction. Rien à voir avec le pilotage

d'une voiture. Ici, il faut sans cesse anticiper et s'attendre à quelques secondes d'inertie avant que l'embarcation ne modifie son tracé. Un coup à prendre.

Tout à votre manœuvre, votre crâne a failli heurter le tablier d'un pont en acier. Mince ! Il faut aussi

penser à baisser la tête ! Les choses s'arrangent. Le bateau file droit au milieu du canal, sans même troubler la quiétude d'une famille de canards qui ne consent à s'écarter du chemin qu'au dernier moment.

Debout sur le toit d'un bateau arrimé à la berge, un touriste nous salue,

bientôt imité par son voisin. « Cette convivialité naturelle, ça étonne beaucoup les gens », souligne Alain Charmetant, à la tête de Charmes nautiques depuis plus de vingt ans.

Ancien restaurateur – il fréquentait alors les bords de Seine à Paris –, l'homme s'est reconverti dans la navigation fluviale. « Il y a longtemps que ça me trotte dans la tête », confie-t-il dans un large sourire.

Tout va bien. L'*Orion* file doucement vers le nord. Aye. Voilà la première écluse. Réduire la vitesse en tirant la manette. Pénétrer lentement entre les portes ouvertes. Essayer de viser juste. Bing. Légèrement dans le mur. Même pas mal. L'épaisse bande de caoutchouc ceinturant la coque a absorbé le choc.

L'éclusier, vingt ans de pratique, a l'habitude. Au novice un peu embarrassé par les amarres à accrocher, il donne volontiers un coup de main, en profite pour engager la conversation.

Six minutes se sont écoulées. Et le bateau est descendu de 4,27 m. Les portes s'ouvrent. Le canal s'étire à nouveau à perte de vue. Le voyage peut continuer.